

# Polissonnerie

*Je cherche un petit bois touffu,*

*Que vous portez, Aminthe,*

*Qui couvre, s'il n'est pas tondu*

*Un gentil labyrinthe.*

*Tous les mois, on voit quelques fleurs*

*Colorer le rivage ;*

*Laissez-moi verser quelques pleurs*

*Dans ce joli bocage.*

*– Allez, monsieur, porter vos pleurs*

*Sur un autre rivage ;*

*Vous pourriez bien gâter les fleurs*

*De mon joli bocage ;*

*Car, si vous pleuriez tout de bon,*

*Des pleurs comme les vôtres*



*Pourraient, dans une autre saison,*

*M'en faire verser d'autres.*

*- Quoi ! vous craignez l'évènement*

*De l'amoureux mystère ;*

*Vous ne savez donc pas comment*

*On agit à Cythère ;*

*L'amant, modérant sa raison,*

*Dans cette aimable guerre,*

*Sait bien arroser la gazon*

*Sans imbiber la terre.*

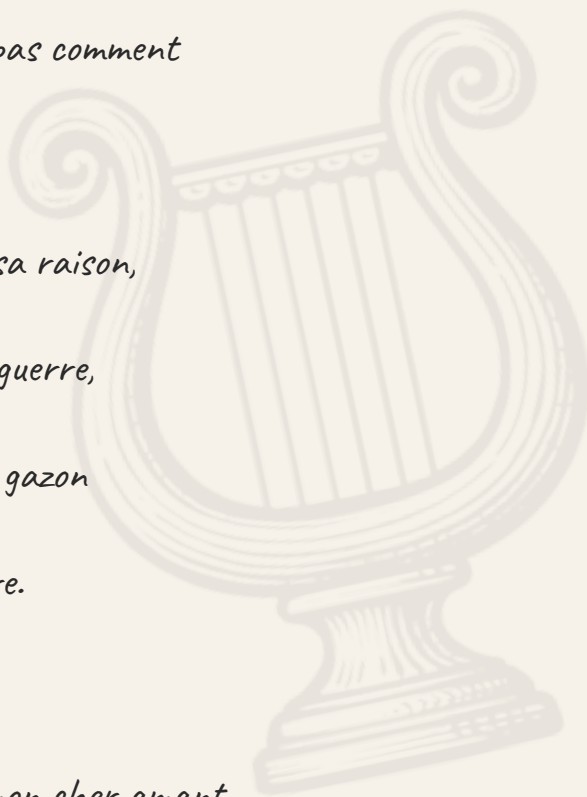
*- Je voudrais bien, mon cher amant,*

*Hasarder pour vous plaire ;*

*Mais dans ce fortuné moment*

*On ne se connaît guère.*

*L'amour maîtrisant vos désirs,*



*Vous ne seriez plus maître*

*De retrancher de nos plaisirs*

*Ce qui vous donna l'être.*

*Voltaire (1694-1778)*

